

À Lahaymeix, l'un des points de départ du circuit du Vent des Forêts, l'antique bistro du village tenu par Fernande Simon est une véritable institution.

Le café à la devanture vert sombre s'accorde parfaitement avec le paysage environnant. Une plaque publicitaire « Champigneulle, reine des bières », tient lieu d'enseigne. Pas besoin d'en faire plus : ici, Fernande est connue comme le loup blanc ! À l'intérieur, l'atmosphère fleurit bon les tartes maison et les plats familiaux. Rien n'indique la présence d'un débit de boissons ; on cherche en vain un comptoir où poser ses coudes. À l'entrée, un poêle en fonte exhale une chaleur bienveillante. Sur la commode, une coupure de journal : la petite Jeanne, une enfant du pays, a fêté son centenaire. À croire que le village conserve : à 84 ans, Fernande garde le geste sûr et l'esprit vif.

REPAIRE ET RIPAILLE

Sur son visage d'automne brillent deux yeux pétillants. Ses cheveux gris cendre sont peignés avec soin. Elle est coquette, Fernande. Et elle ne s'en laisse pas compter ! Impossible de visiter sa cuisine : « Personne n'a le droit, prévient-elle, c'est trop l'bazar. Ou alors il faut se mettre à quatre pattes et aboyer ! » Droite comme un i, elle s'active : demain, un Hollandais vient fêter ses 90 ans. Elle a prévu du coq au vin. Fernande est fine cuisinière : la potée lorraine, le gibier et le jambonneau sont parmi ses spécialités, avec la mousse au chocolat. Depuis près de 30 ans, elle dirige seule le bistro et mène sa barque comme elle l'entend. Il y a peu, des cavaliers faisaient encore halte pour la nuit. Maintenant, elle ferme à 20 heures : « Je veux bien m'amuser la journée, dit-elle, mais je ne veux pas travailler plus de 35 heures ! » Au printemps, promeneurs et artistes du Vent des forêts investissent le café. Les habitués, eux, sont de toutes les saisons. Les anciens viennent



Tout le monde va chez Fernande !

prendre l'apéritif comme un médicament : à heure fixe. Le jeudi, c'est jour de scrabble avec les voisines. Quand elle est mal lunée, Fernande a parfois la réplique cinglante. Mais elle n'est jamais à court d'anecdotes. Son histoire, elle la livre par petites touches. Elle arrive en 1942 à Lahaymeix pour un remplacement à l'école communale. La jeune institutrice ne repartira plus : le gars du bistro, fils des propriétaires, lui a tapé dans l'œil ! Elle l'épouse. De cette union naîtront 4 fils, dont 2 habitent toujours le village. Le quotidien se partage entre la vie familiale, le café et les travaux des champs. Pourtant, Fernande n'a pas passé sa vie derrière les fourneaux : elle a vu le monde, des chutes du Niagara à l'Italie en passant par Israël. Mais c'est ici, à Lahaymeix, qu'elle se sent le mieux : « Heureux qui comme Ulysse a fait un beau voyage... », dit-elle dans un murmure.

Café de Lahaymeix
03 29 75 01 81

